

# 100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

AOÛT 2023  
N° ISSN 2426-3753

N°36



## CANCER ET VIEILLISSEMENT, OÙ EN EST LA RECHERCHE ?

### CHERCHER POUR GUÉRIR

S'il semble aujourd'hui évident de dire que le cancer est une maladie liée à l'âge, force est de constater que la recherche, qu'elle soit clinique ou fondamentale, doit encore progresser pour appréhender cette question du vieillissement dans toutes ses dimensions.

Aujourd'hui, 30% des nouveaux cas de cancers surviennent après 75 ans. En 2050, cela pourrait être 50% des cas diagnostiqués. La question de la prise en charge adaptée des personnes âgées touchées par un cancer est donc un sujet de santé publique amené à être de plus en plus important dans nos sociétés.

#### L'oncogériatrie, des preuves pour bâtir une prise en charge spécifique

Depuis deux ans, plusieurs essais

cliniques oncogériatriques menés aux Etats-Unis ont vu leurs résultats publiés dans les plus grands journaux scientifiques. L'objectif était de savoir si la réalisation d'une évaluation gériatrique des patients permettait d'améliorer leur prise en charge. Les enseignements sont clairs : oui, l'évaluation gériatrique\* permet d'orienter de façon objective la prise en charge, d'adapter le dosage des traitements et, ainsi, de réduire significativement des

toxicités parfois sévères.

En France, des essais sont en cours et leurs résultats sont attendus d'ici deux à cinq ans. Ils devraient donner des indications précieuses pour mieux organiser la prise en charge gériatrique dans le système de soin français. Certains essais comportent des évaluations médico-économiques qui permettront de savoir si cette prise en charge spécifique (qui implique un investissement, notamment -->

# édito



**François Dupré**  
Directeur Général

Bien que l'année 2022 ait été marquée par un contexte économique et social difficile, la générosité de nos donateurs et testateurs nous a encore permis de soutenir une recherche d'excellence avec 154 nouveaux projets financés.

La Fondation ARC a identifié un axe de recherche prioritaire et initié l'appel à projets unique "Cancer et vieillissement" qui, aujourd'hui, est un enjeu de santé publique majeur. C'est d'ailleurs le thème que nous mettons en avant dans le dossier principal de ce journal.

Nous avons aussi continué à accélérer le déploiement sécurisé des immunothérapies avec la 5<sup>ème</sup> édition de notre appel à projets "Sign'it". Et nous nous sommes fortement mobilisés avec l'appel à projets "Pancréas" pour permettre l'amélioration du diagnostic précoce de ce cancer. Pour découvrir les actions menées par la Fondation, je vous invite à consulter L'Essentiel 2022 ci-joint.

Ensemble, continuons notre combat. Le soutien de chacune et chacun d'entre vous est primordial. Un grand merci pour votre engagement à nos côtés.

## Sommaire

**CHERCHER POUR GUÉRIR** P1-3  
Cancer et vieillissement, où en est la recherche ?

**INNOVER POUR PROGRESSER** P4  
Des découvertes fondatrices de la médecine de précision contre les cancers du sein

**QUESTIONS/RÉPONSES** P5

**L'ESSENTIEL SUR...** P6  
Les cancers de l'ovaire

**LA FONDATION ARC ET VOUS** P7-8

## CHERCHER POUR GUÉRIR



humain) n'est pas, tout compte fait, aussi une source de réduction des coûts de santé. En effet, de nombreuses hospitalisations ou traitements supplémentaires pourraient être évités, par exemple, en réduisant les toxicités.

Toutes ces données sont autant d'arguments pour renforcer la structuration de l'oncogériatrie, une spécialité qui devient incontournable dans les centres de traitement des cancers.

### Vers de nouvelles solutions thérapeutiques : comprendre le vieillissement et son impact

Pour les biologistes, le vieillissement est avant tout un état vers lequel évoluent les systèmes immunitaire, nerveux et hormonal. Ce sont des équilibres métaboliques qui se déplacent, toutes ces évolutions reposant sur des mécanismes cellulaires et moléculaires complexes. Or, tous ces curseurs bougent avec l'âge mais de façon très différente d'une personne à une autre. Plus important, nous savons aussi qu'ils sont impliqués dans l'émergence des cancers ou dans la réponse aux traitements. Tout l'enjeu actuel est donc de mieux décrypter ces mécanismes pour savoir comment

les enrayer et disposer de leviers thérapeutiques plus efficaces chez les personnes âgées.

Aujourd'hui, la collaboration entre des chercheurs de disciplines fondamentales et des cliniciens devient une réalité dans les laboratoires. Ainsi, la mise en œuvre de projets dits « translationnels » devrait permettre de faire avancer les connaissances utiles aux patients.

À titre d'exemple, les chercheurs s'intéressent de plus en plus aux modifications qui touchent le micro-environnement tumoral. Or, chez les personnes âgées, ce micro-environnement n'est pas le même que chez les plus jeunes : système immunitaire, circulatoire, microbiote, régulations hormonales diverses, etc. Comment imaginer alors que les immunothérapies, par exemple, fonctionneraient de la même façon dans des contextes aussi différents ? Rendre accessibles des échantillons provenant de patients âgés à des chercheurs experts dans la manipulation des cellules immunitaires ouvre ainsi des opportunités précieuses pour décrypter ce qu'il se passe dans des situations cliniques réelles et pour identifier des leviers d'action adaptés.

\* Selon les outils utilisés, l'évaluation gériatrique peut comporter par exemple : des indicateurs nutritionnels comme l'IMC, le nombre et la nature des médicaments pris sur le long terme, l'autonomie motrice (test de marche), l'état cognitif, la présence de symptômes dépressifs... Pour plus d'informations : <https://www.e-cancer.fr/Professionnels-de-sante/L-organisation-de-l-offre-de-soins/Oncogériatrie/L-evaluation-gériatrique-en-cancerologie>

## LA RECHERCHE AVANCE...

### « Déterminer l'âge biologique de nos patients devrait nous permettre de fonder la prise en charge sur des arguments solides »

Pierre Soubeyran est Professeur en oncologie à l'Université de Bordeaux et Directeur de la recherche de l'Institut Bergonié. Il évoque le projet CLASSE, destiné à identifier des biomarqueurs du vieillissement pour adapter le traitement des cancers bronchiques aux patients âgés.



« Plus de la moitié des patients atteints d'un cancer du poumon ont plus de 70 ans. Les outils déjà disponibles pour réaliser une évaluation gériatrique des patients n'intègrent pas certaines variables physiologiques. Or, celles-ci pourraient ouvrir de nouvelles

perspectives pour déterminer ce que l'on appelle l'âge biologique des patients. Nous pensons que le fait de déterminer cet âge biologique devrait nous permettre de fonder la prise en charge sur des arguments solides.

La force du projet CLASSE est de rassembler cinq équipes de chercheurs, aux spécialités diverses (immunologie, oncogériatrie, biologie des télomères\*, anatomopathologie). Nous partons à la recherche de biomarqueurs sanguins, révélateurs du vieillissement biologique, qui seraient capables de donner des informations précieuses sur le développement cancéreux et la réponse aux traitements. Notre attention se porte sur des indices tels que la longueur des télomères, le

vieillesse du système immunitaire, la présence de cellules sénescentes dans les tissus, l'inflammation...

À terme, nous souhaitons mieux anticiper la prise en charge des personnes âgées touchées par un cancer du poumon mais aussi faire émerger de nouvelles approches thérapeutiques. »

\* les extrémités des chromosomes, dont la longueur est régulée et évolue avec l'âge.



## VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

**3 000 000 €** sur 6 ans,

c'est le montant attribué par la Fondation ARC au programme du Pr Pierre Soubeyran.

Ce soutien s'inscrit dans notre appel à projets « Cancer & Vieillesse » ayant permis la sélection et le financement en 2022 et 2023 de 5 projets mobilisant 25 équipes de recherche en France pour un montant total de 10,1 millions d'euros.

## PAROLES DE PATIENTS

*Cela fait plusieurs années que j'ai un cancer de la prostate qui a évolué avec des métastases osseuses. Au début, j'ai été pris en charge à Mont-de-Marsan mais le service a fermé et j'ai dû aller à Bordeaux, à l'Institut Bergonié. Là, mon médecin oncologue m'a proposé d'être suivi par un gériatre et toute l'équipe avec qui il travaille : quand j'en ai besoin, je peux y voir une psychologue, un kiné, une assistante sociale, une diététicienne et un pharmacien. Toute cette équipe est en lien direct avec mon oncologue mais aussi avec mon généraliste. Même si ma fille m'accompagne tout le*



*temps, ces personnes sont devenues importantes pour moi : elles facilitent mes rendez-vous, s'assurent que tous les médicaments que je dois prendre pour différentes choses ne sont*

*pas incompatibles, la psychologue me redonne le moral quand je ne l'ai plus... Même pour moi qui suis entouré c'est important de sentir qu'on se préoccupe de ma santé de façon globale. Pour les personnes qui sont seules, ça doit l'être encore plus.*

*Nous remercions Jean pour son témoignage. Afin de préserver son anonymat, nous avons modifié sa photo.*

## L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

### Des découvertes fondatrices de la médecine de précision contre les cancers du sein

Professeur en oncologie médicale au sein de l'Université de Cambridge au Royaume-Uni, Carlos Caldas mène des travaux de recherche remarquables qui contribuent à l'amélioration de la prise en charge de ses patientes et de milliers de femmes dans le monde, atteintes de cancer du sein.



#### Le choix du traitement à partir de biomarqueurs

En fonction de la détection de récepteurs hormonaux ou du biomarqueur HER2 définissant trois catégories de tumeurs mammaires, une hormonothérapie ou une thérapie ciblée, seules ou en association avec d'autres traitements, peuvent être proposées aux femmes atteintes d'un cancer du sein. Ces médicaments permettent de limiter le risque de récurrence du cancer mais beaucoup de patientes développent une résistance à ces traitements.

#### Onze profils moléculaires différents révélés

En analysant de façon très approfondie les tumeurs mammaires de près de 2 000 femmes, Carlos Caldas et ses collaborateurs ont découvert qu'elles pouvaient être réparties en au moins onze sous-types différents et non plus seulement en trois catégories. L'identification de ces onze profils moléculaires a été possible en utilisant des technologies de pointe (séquençages du génome et du transcriptome\*) puis en faisant appel à l'intelligence artificielle pour interpréter l'ensemble des données collectées. Ces avancées sont majeures car elles fondent le développement d'une médecine de précision basée sur le choix de nouvelles thérapies ciblées ou immunothérapies en fonction des caractéristiques moléculaires de la tumeur.

#### Sur de nouvelles pistes pour vaincre la résistance aux traitements

Le Pr Carlos Caldas poursuit ses travaux en ayant recours à d'autres

technologies innovantes telles que la biopsie liquide, basée sur l'analyse de l'ADN tumoral libéré dans le sang pour suivre en temps réel l'émergence de résistances aux traitements. Les recherches qu'il conduit font également appel à la « transcriptomique spatiale \*\* » en vue de réaliser des cartographies des profils moléculaires de l'ensemble des cellules qui composent une tumeur et son microenvironnement, qu'elles soient cancéreuses, immunitaires ou autres. L'objectif est de mieux anticiper ces résistances, sources de récurrences du cancer. Ces nouvelles données devraient permettre à l'avenir d'affiner encore, dès le diagnostic, le choix des traitements proposés aux femmes atteintes d'un cancer du sein.

\* **génomique** : ADN de l'ensemble des gènes d'une cellule / **transcriptomique** : ARN messagers reflétant l'activité des gènes d'une cellule.

\*\* **transcriptomique spatiale** : cartographie des cellules d'un tissu indiquant le transcriptome – soit l'activité des gènes – de chaque cellule.

### L'avis de LA FONDATION



Les prestigieux Prix Fondation ARC Léopold Griffuel ont récompensé 62 chercheurs en cancérologie de 15 nationalités différentes depuis leur création en 1970 grâce au legs de généreux bienfaiteurs : Alice et Léopold Griffuel. Présidé par le Pr Hugues de Thé, professeur au Collège de France, le jury international de ce prix compte également cinq autres éminentes personnalités scientifiques.

Ce jury a décerné les 51<sup>èmes</sup> Prix Fondation ARC Léopold Griffuel à deux chercheurs d'exception pour leurs carrières et la portée de leurs travaux : le Pr Sarah-Maria Fendt (Vlaams Instituut voor Biotechnologie, Leuven Center for Cancer Biology, Belgique) en recherche fondamentale et le Pr Carlos Caldas (Cancer Research UK, Cambridge, Royaume-Uni) en recherche translationnelle et clinique.

Le 12 juin dernier, au parlement Européen de Strasbourg, nous avons remis ces prix d'un montant de 150 000 euros lors d'une cérémonie célébrant la recherche en cancérologie.

**Qu'est-ce qu'un cancer hormonodépendant ?**

Un cancer est dit hormonodépendant (ou hormonosensible) lorsque des hormones jouent un rôle dans la prolifération des cellules cancéreuses. Les cancers hormonodépendants se forment principalement dans des tissus dont le fonctionnement est normalement régulé par des hormones : sein, prostate (ces deux organes représentant la majorité des cas de cancers hormonodépendants), endomètre, thyroïde, testicule... Mais tous les cancers touchant ces organes ne sont pas nécessairement stimulés par les hormones : un cancer de la prostate ou du sein n'est pas systématiquement hormonodépendant.

Si une tumeur est hormonosensible, il sera possible de proposer au patient une hormonothérapie : il s'agit d'un traitement visant à stopper la stimulation de la tumeur par les hormones. Pour ce faire, deux possibilités : bloquer la production d'hormones (par médicaments, radiothérapie ou chirurgie) ou bien bloquer l'action de ces hormones au niveau de la tumeur elle-même.

Si l'hormonothérapie a révolutionné la prise en charge de certains cancers, elle s'accompagne cependant d'effets indésirables qui peuvent être lourds – d'autant que le traitement dure souvent plusieurs années – et peuvent nécessiter une prise en charge et un accompagnement adapté.

**Quels sont les facteurs de risques du cancer du foie ?**

La majorité des cancers du foie se développe sur un foie atteint de cirrhose. C'est une maladie qui apparaît après de nombreuses années pendant lesquelles l'organe a connu une inflammation chronique. Celle-ci peut être due à diverses raisons :

- une infection par le virus de l'hépatite B et/ou C (c'est pourquoi les personnes atteintes d'hépatite chronique B ou C font l'objet d'un suivi médical régulier ; il existe par ailleurs un vaccin contre l'hépatite B),
- une consommation excessive et régulière d'alcool (le risque de cancer augmente de manière linéaire dès que la consommation atteint ou dépasse un verre par jour en moyenne),
- des maladies rares (parmi lesquelles la stéatose hépatique non alcoolique qui touche essentiellement les personnes en surpoids ou obèses souffrant de diabète et/ou présentant un taux de triglycérides élevés ou encore l'hémochromatose héréditaire, maladie qui conduit à un stockage excessif du fer provenant des aliments).

Enfin, l'exposition répétée à certains composés chimiques ou biologiques (l'aflatoxine B1, la fumée de tabac ou encore les anabolisants stéroïdes) peut être toxique pour le foie et augmenter le risque de cancer.

**Préparer son retour au travail après un cancer**

**Quand l'état de santé le permet, que les traitements soient terminés ou non, la reprise du travail devient alors une perspective concrète. Pour mettre toutes les chances de son côté, il est essentiel de se préparer.**



Près de la moitié des personnes qui ont un diagnostic de cancer sont en emploi lors de l'annonce. Si 80% d'entre elles auront repris leur activité 5 ans plus tard, chaque situation est différente et appelle une solution adaptée.

Par exemple, la reprise ne signifie pas toujours que les traitements sont terminés ou que la maladie est derrière soi. Certains retourneront progressivement au travail et bénéficieront d'un aménagement de poste et/ou d'horaires, tandis que d'autres auront besoin de plus de temps. De fait, la reprise varie selon les profils, le cancer, l'âge, l'état de santé, l'envie, le type de travail... et doit être préparée par et avec les soignants mais aussi avec le médecin du travail et l'employeur.

De nombreux dispositifs existent et peuvent être sollicités à tout moment. Certains sont réservés aux salariés, d'autres aux indépendants, et parfois uniquement aux personnes en situation de handicap. Pour être accompagné(e) au mieux, il ne faut pas hésiter à s'informer auprès d'un(e) assistant(e) social(e) au sein de l'établissement de soins. Lorsque les traitements prennent fin, le service social de l'Assurance Maladie prend le relais.

**Pour en savoir plus**

La Fondation ARC diffuse un livret intitulé « Retravailler après un cancer » édité en 2023. Il peut être commandé gratuitement ou téléchargé sur le site : [www.fondation-arc.org](http://www.fondation-arc.org) ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



Le cancer de l'ovaire est le 8<sup>ème</sup> cancer le plus fréquent chez la femme. C'est un cancer assez difficile à soigner car, restant longtemps silencieux et présentant des symptômes progressifs, il est détecté dans deux cas sur trois alors que la maladie est déjà avancée.

## VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

De 2017 à 2021, la Fondation ARC a soutenu 29 projets de recherche portant sur les cancers de l'ovaire pour un montant total de plus de 3,4 millions d'euros. Ces projets ont pour objectif d'améliorer la prévention des cancers de l'ovaire liés à des prédispositions génétiques, la connaissance de la biologie des tumeurs de l'ovaire, leur diagnostic et d'évaluer de nouvelles approches thérapeutiques.

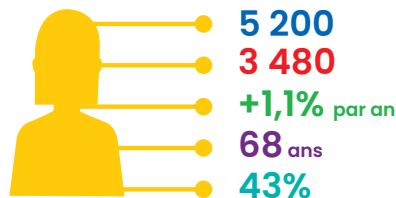
Pour en savoir plus



[www.fondation-arc.org](http://www.fondation-arc.org)  
rubrique « Supports d'information »

## Les cancers de l'ovaire

### CHIFFRES CLÉS<sup>(1)</sup>



- Nombre de nouveaux cas par an
- Nombre de décès par an
- Évolution du taux d'incidence
- Âge médian au diagnostic
- Taux de survie nette à 5 ans

### QUELS SONT LES FACTEURS DE RISQUE ?



• L'avancée en âge.



• La génétique et l'hérédité :

15 à 20% des femmes atteintes de cancer de l'ovaire sont porteuses de mutations des gènes BRCA qui augmentent le risque de développer un cancer de l'ovaire (de 1% pour la population générale jusqu'à 15 à 45% selon les études).



• Certains facteurs hormonaux :

par ex. : ne jamais avoir été enceinte, avoir été réglée précocement ou ménopausée tardivement (la prise prolongée d'un traitement hormonal de la ménopause serait également associée à un surrisque).



• Le mode de vie et l'environnement :

9% des cancers de l'ovaire pourraient être attribuables à l'obésité, au tabagisme ou à l'exposition à certains polluants.

### QUELS SONT LES SIGNES À SURVEILLER ?



Attention ! Les symptômes du cancer de l'ovaire ne sont pas spécifiques, il est donc conseillé de consulter un médecin généraliste ou gynécologue dès l'apparition de troubles digestifs, gynécologiques ou de perturbations au niveau de la zone pelvienne.

### LES RAISONS D'ESPÉRER :

Plusieurs pistes de recherche sont explorées pour mieux lutter contre les cancers de l'ovaire :

- une meilleure identification des facteurs de risque
- un diagnostic plus précis
- la mise au point de nouveaux traitements (thérapies ciblées et immunothérapies).

## ASCO 2023

Le congrès de l'American Society of Clinical Oncology (ASCO) s'est tenu à Chicago début juin. C'est l'un des plus grands rendez-vous de la cancérologie mondiale au cours duquel ont été présentés les progrès de la recherche clinique pour les patients. Voici deux de ces avancées :

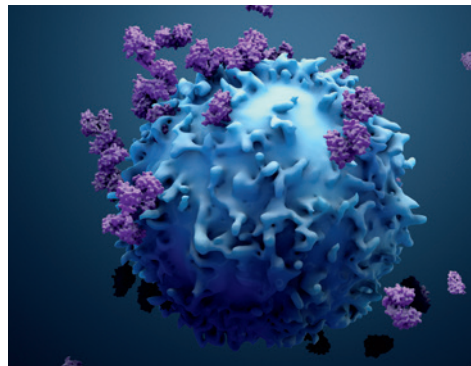
### Face aux cancers du sein hormonodépendants, une famille de thérapie ciblée continue sa progression

Les inhibiteurs des protéines CDK4/6 sont des molécules qui sont aujourd'hui prescrites à des patientes touchées par des cancers du sein hormonodépendants - les plus fréquents - après opération et souvent en parallèle à l'hormonothérapie. Ces thérapies, en agissant sur des mécanismes précis de la prolifération cellulaire, contribuent à ralentir le cancer lorsqu'il est métastatique et à lutter contre les récurrences.

Dans un premier essai, mené auprès de plus de 5600 femmes dont la maladie n'était que peu avancée mais présentait des risques de progression importants, l'une de ces thérapies ciblées, l'abémaciclib, a permis de diminuer d'un tiers le risque de récurrence invasive. En outre, deux points importants étaient notés : plus la durée du suivi était allongée, plus ce bénéfice était important et restait significatif - même si légèrement moindre - chez les patientes de plus de 65 ans, une population plus rarement considérée dans les études.

Un second essai visait à tester l'efficacité du ribociclib pour réduire les risques de récurrences chez des patientes dont le risque n'est pas nécessairement élevé. Un objectif important, puisqu'environ un tiers des cancers de stade II et la moitié

de ceux de stade III sont à l'origine de récurrences, parfois 20 à 30 ans après leur diagnostic. Là encore, les résultats sont significatifs avec un taux de survie sans récurrence qui passait de 87,1% à 90,4% grâce au ribociclib. Un pas qui peut sembler dérisoire mais qui représente en fait une baisse de 25% du risque pour des milliers de patientes.



### Une thérapie ciblée de 3<sup>ème</sup> génération pour mieux prévenir la récurrence de cancers du poumon, dès le stade localisé

Au diagnostic, plus de 10% des cancers du poumon non à petites cellules localisés comportent des mutations génétiques activatrices du récepteur EGFR qui mène à la prolifération des cellules cancéreuses. Après chirurgie et chimiothérapie, ces cancers sont traités par des thérapies ciblées qui, en bloquant l'activité d'EGFR, permettent de prolonger la survie des patients sans progression de la maladie. Mais il est fréquent que les cellules cancéreuses acquièrent une autre mutation sur EGFR, les

rendant résistantes à ces thérapies ciblées, entraînant la récurrence de la maladie.

L'osimertinib est une thérapie ciblée conçue pour bloquer l'activité d'EGFR, porteur non seulement des mutations activatrices initiales mais aussi de cette mutation de résistance. Après résection tumorale complète, puis chimiothérapie, près de 700 patients inclus dans l'essai ADAURA ont été répartis en deux groupes. Ensuite, pendant trois ans, le premier groupe a reçu l'osimertinib et le second un placebo. Le taux de survie à 5 ans était de 88% versus 78%.

## Les rendez-vous de la Fondation

### Triathlon des roses 2023 :

- 16/09 à Paris (La Faisanderie - Domaine de St-Cloud)
- 24/09 à Toulouse (Les Argoulets)
- 08/10 à Lyon (Parc Miribel Jonage)
- 22/10 à Antibes (La Salis)
- 22/10 à Nantes (Piscine Léo Lagrange)

### Journées Jeunes Chercheurs 2023 :

- 12 & 13/10 : La Fondation ARC organise à Paris ses 27<sup>èmes</sup> Journées Jeunes Chercheurs.
- Cet évènement est un moment de partage entre donateurs et jeunes chercheurs en cancérologie.

## LA FONDATION ARC À VOTRE ÉCOUTE



Fondation ARC - Service Relations Donateurs  
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



@FondationARC

# OCTOBRE ROSE 2023

Toutes et tous mobilisés pour protéger les femmes que nous aimons !



Comme vous le savez, le mois d'octobre est dédié à la mobilisation contre le cancer du sein. 1<sup>ère</sup> cause de mortalité chez la femme, ce cancer fait encore plus de 12 000 décès par an. Engagée dans ce combat, La Fondation ARC a financé 113 projets de recherche sur le cancer du sein ces 5 derniers années pour un montant de plus de 12,6 millions d'euros.

Dans notre précédent journal, nous vous présentions le Triathlon des roses : évènement sportif et solidaire dont les fonds sont intégralement reversés à la recherche sur le cancer du sein. Si vous souhaitez en savoir plus, rendez-vous sur [www.triathlondesroses.fr](http://www.triathlondesroses.fr) ou sur <https://connecte.triathlondesroses.fr> pour la 2<sup>ème</sup> édition de notre triathlon connecté.

Vous pouvez aussi vous mobiliser à nos côtés en organisant votre propre collecte de fonds et être ambassadeur de cette cause qui nous tient tous à cœur : c'est possible sur <https://collecter.fondation-arc.org>.

Dès le 1<sup>er</sup> octobre, nous lancerons notre campagne Octobre Rose. Vous découvrirez les témoignages de 3 femmes exceptionnelles : Amandine, Séverine et Marie-Eve qui partagent avec nous leurs histoires, leurs combats contre le cancer du sein et leurs espoirs. Vous pourrez également retrouver ces témoignages sur le site <https://octobrerose.fondation-arc.org>. Rejoignez notre mobilisation et parlez-en autour de vous !

C'est toutes et tous ensemble que nous pourrions changer l'avenir des femmes que nous aimons.

« La recherche sur le cancer a besoin d'être financée »



Dans le déroulement banal du quotidien, nous oublions que les maladies nous guettent. C'est hélas ce qui nous est arrivé !

Mon épouse est décédée en 2016 d'un cancer du sein non diagnostiqué et devenu irréversible. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Une vie perdue prématurément, la douleur, le chagrin pour le reste de ma vie, le regret de ce qui n'a pas été fait. Le diagnostic : une mammographie, une prise de sang, quoi de plus inoffensif.

C'est donc là que se situe ma motivation de legs à la Fondation ARC qui, par sa portée nationale, peut largement informer et, par ailleurs, financer la recherche qui en a tant besoin. C'est aussi un geste d'amour envers mon épouse.

Roger Leclercq

*Nous remercions Roger Leclercq pour son témoignage et son engagement à nos côtés.*

La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.



Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

**OUI**, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

40 €  60 €  80 €

100 €  150 €  autre... €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur [www.fondation-arc.org](http://www.fondation-arc.org)

De la part de:  Mme  M.

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Email \_\_\_\_\_

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Les données postales peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre .

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données et exercer votre droit d'accès à vos données pour leur rectification, limitation ou effacement, en contactant le Service Relations Donateurs : 01 45 59 59 09 ou [donateurs@fondation-arc.org](mailto:donateurs@fondation-arc.org). Pour toute autre demande relative à la protection de vos données personnelles, contactez le Délégué à la protection des données personnelles : [dpo@fondation-arc.org](mailto:dpo@fondation-arc.org) ou Fondation ARC - 9 rue Guy Môquet - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex.

2308MU0F9350

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

100 % Recherche - Journal Trimestriel - Fondation ARC pour la recherche sur le cancer - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex - Tél.: 01 45 59 59 59 - [www.fondation-arc.org](http://www.fondation-arc.org) - Représentant légal et Directeur de la publication: François Dupré - Comité éditorial: François Dupré, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Vanessa Honoré, Célia Forini - Rédaction: Raphaël Demonchy, Gwendoline De Piedoue, Emilie Boutinaud, Nicolas Reymes, Vanessa Honoré, Célia Forini - Réalisation: Studio Goustard - Crédits photos: Istock: didesign021/Hero Images/Sviatlana Lazarenka/AWelshLad/KatarzynaBialasiewicz/Design Cells/Nattakorn Maneerat, Fabrice Dall'Anese/Fondation ARC, DR - Dépôt Légal: août 2023, ISSN 2426-3753 - Imprimeur: LA Galiote-Prenant, 70 à 82 rue Auber - 94400 Vitry-sur-Seine - Tirage: 238 000 exemplaires. Ce numéro du Journal 100% Recherche est accompagné du supplément « L'Essentiel 2022 ».